

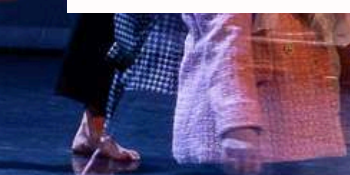


SIMONE, ET CAETERA





REPRÉSENTATIONS
DEPUIS 2023



« Simone, Et Caetera... »



SIMONE, ET CAETERA



Simone, c'est bien entendu Simone Veil, grande figure féminine, historique, politique, entrée au Panthéon et qui a tant œuvré tout au long de sa vie pour la mémoire de la Shoah, pour les femmes, et en faveur de la construction européenne.

Simone, c'est aussi une figure de l'insoumission, du pied de nez à l'autorité, du refus d'obtempérer, de rester à la place qui lui était donnée.

Simone, c'est une parole libre, la parole d'une femme entrée en politique et qui a toujours refusé d'être enfermée dans le carcan d'un parti.

Simone, c'est la résilience, la volonté d'avancer et de construire sans oublier, avancer et construire avec la mémoire du passé.

Simone, c'est aussi toi, moi, nous, elles.

Simone, c'est notre histoire à toutes et tous.



MOI,
NOUS,
ELLES.



BRESSON DUPHOT

Simone Veil

L'immortelle

MARAbulles



L'écriture du spectacle s'est en grande partie nourrie de l'autobiographie de Simone Veil, "Une vie", dont plusieurs extraits sont lus sur scène.

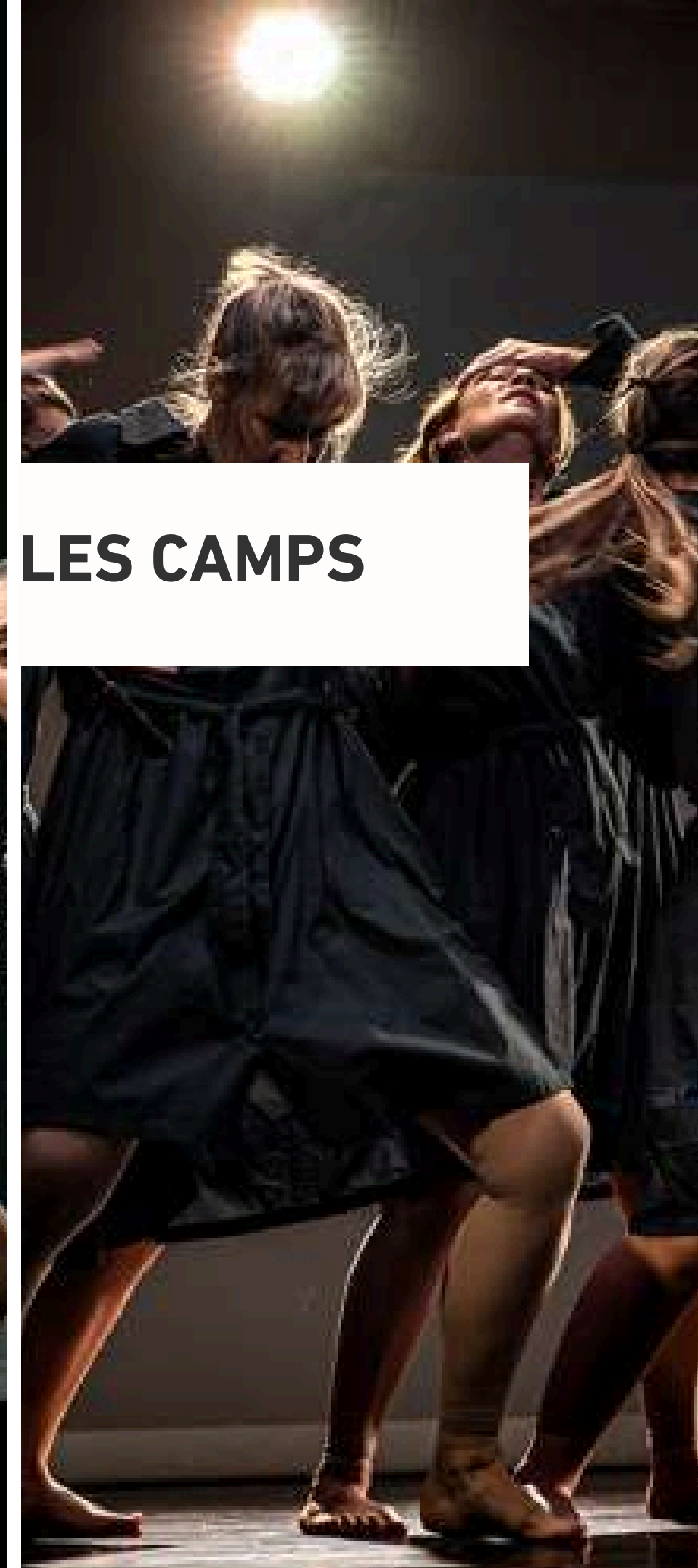
La déportation et la Shoah, les combats contre les injustices, la légalisation de l'IVG, la construction européenne, l'entrée à l'Académie française, le travail de mémoire et de réconciliation, la panthéonisation, autant de thèmes abordés tout au long de cette pièce chorégraphique d'une durée de 1h15.



L'ARRESTATION



LES CAMPS

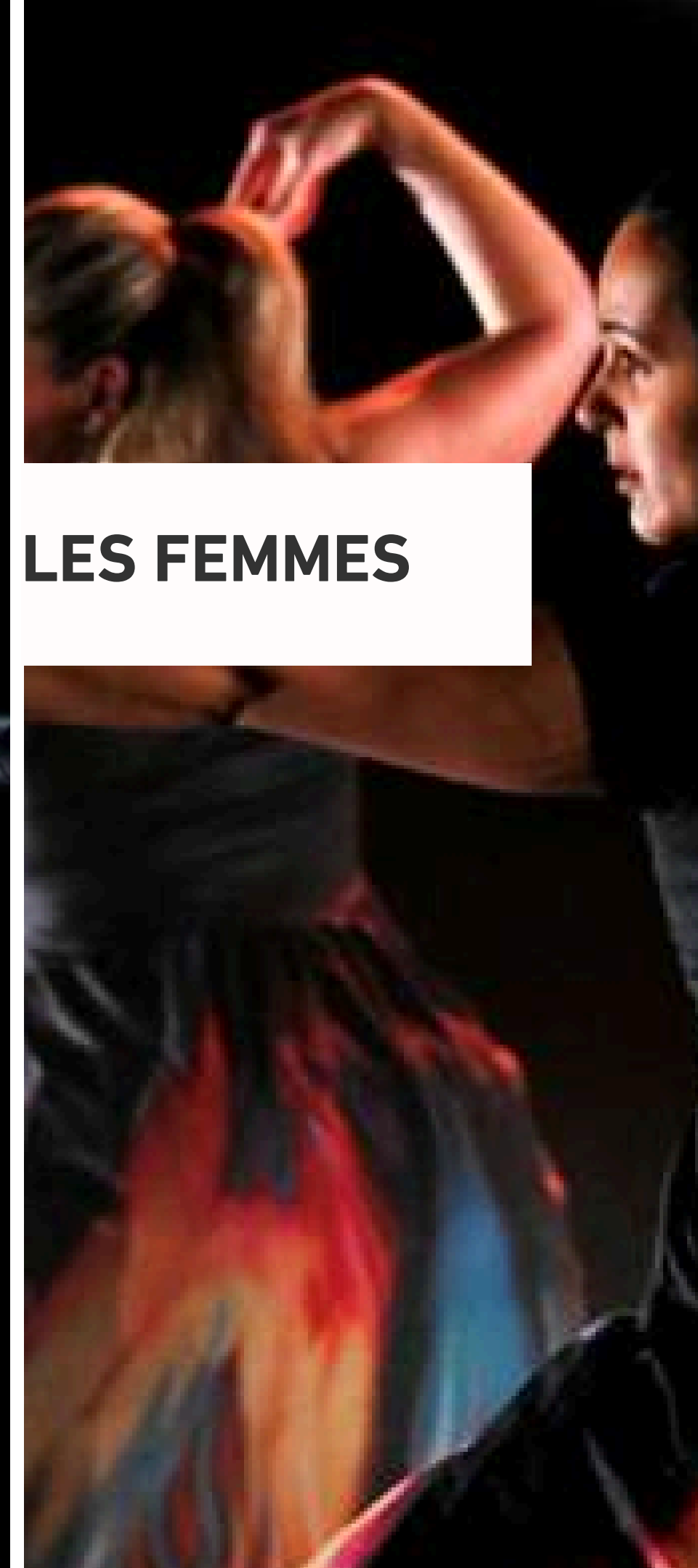


SES COMBATS



LA RÉSILIANCE





LES FEMMES



LES PRISONS



LA DÉPORTATION

EXTRAIT DES LECTURES



Ils ont fermé les portes des wagons avec violence. À l'intérieur, les conditions sont abominables. Tout le monde se pousse pour gagner un peu de place car nous sommes contraints de rester debout. Parfois, on se replie pour s'accroupir, la tête entre les mains ou on prend appuie sur son voisin pour s'assoupir quelques minutes. L'eau et la nourriture manque, les enfants pleurent, il y a un seau en guise de toilettes.

Au bout de 3 jours, le train s'arrête. Il a atteint sa destination finale : la Pologne. C'était la nuit, vers minuit, des projecteurs, les chiens qui aboient, les SS qui crient, des espèces de bagnards nous poussent hors du train, nous bousculent. La sélection s'opère sur le ballast, pourquoi certains vont d'un côté, et d'autres de l'autre, tout en vous bousculant. Un français me dit : Quel âge avez-vous ? 16 ans et demi – Dites que vous en avez 18. Son conseil m'a sauvé la vie.

La déshumanisation commence. Il ne leur suffit pas de détruire notre corps, il faut aussi qu'ils anéantissent notre conscience et notre humanité. C'est ici que je deviens 78-651.

Aussitôt m'est venue la pensée que ce qui nous arrivait était irréversible : « On est là pour ne plus en sortir. Il n'y a aucun espoir.

Nous ne sommes plus des personnes humaines, seulement du bétail. Un tatouage, c'est indélébile ». À compter de cet instant, chacune d'entre nous est devenue un simple numéro : un numéro qu'il fallait savoir par cœur, puisque nous avons perdu toute identité. Dans les registres du camp, chaque femme était enregistrée à son numéro avec le prénom Sarah !

LA LÉGALISATION DE L'IVG

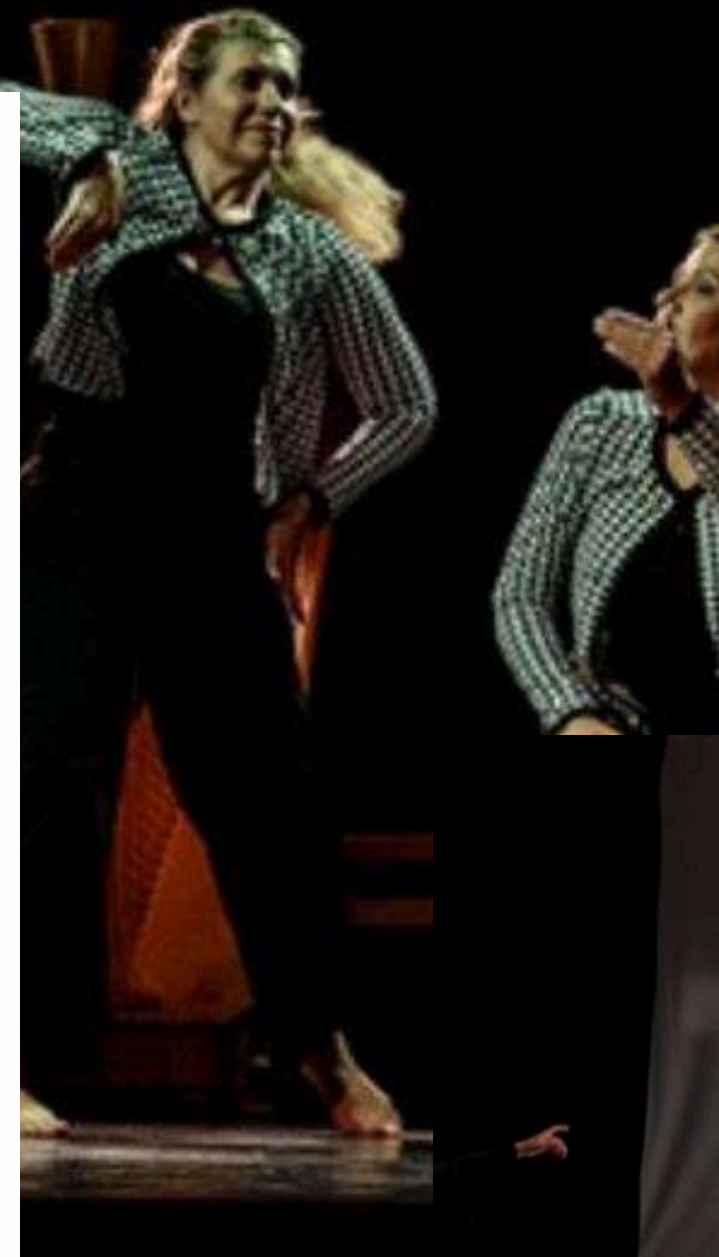


Quand mai 68 est arrivé, je n'étais pas surprise et je m'en suis même réjouie. Il fallait secouer cette société. Les femmes étaient mon combat.

Aucune violence ne doit pouvoir être faite sur quiconque. Le premier ministre de l'époque me propose de défendre le projet de loi sur l'IVG. Était-ce un signe du destin ? Certainement ! Je m'empare du sujet.

Mais ce que j'ai vécu pendant ce mois de novembre 1974, période où je prononce mon discours de proposition de loi pour légaliser l'IVG fût abominable. Étaient présents dans l'assemblée : 492 députés hommes... le combat était loin d'être gagné. La pression pesait sur mes épaules, les séances étaient épuisantes, le climat très tendu. J'étais décidée à aller jusqu'au bout et ce n'étaient pas les obstacles qui allaient m'arrêter. Je défendrai ce projet avec fermeté. Je ne me laisserai pas abattre par ce torrent de haine. Résultat après plusieurs jours d'échanges haineux :

284 votes POUR
189 voix CONTRE.
Nous avons gagné.





Simone avait pris le temps de se réconcilier avec son histoire, d'accepter de regarder en face les stigmates du passé. 60 ans après sa libération de ce camp d'extermination qui reste le symbole absolu de l'horreur, elle est revenue sur les lieux pour montrer à ses proches ce qu'elle avait vécu ici avec sa famille. Il fallait qu'ils sachent, qu'ils se confrontent à ce qui constituait une part de leur identité et de leur histoire. Sur place, elle se souvint de l'odeur, celle des corps brûlés qui empestait l'atmosphère. Il lui était impossible de pardonner.

Comment ne jamais oublier ce qu'ils ont fait ? Il faut transmettre, témoigner. C'est une nécessité cruciale pour nos jeunes car c'est en se projetant dans un avenir commun, en ayant foi dans les valeurs de la démocratie et du respect d'autrui qu'ils parviendront à dire non à toutes les idéologies de haine et de violence.



LA RÉSILIENCE



Survivante de la shoah et Européenne convaincue, Simone Veil s'est éteinte le 30 juin 2017.

La vie politique française perdait alors l'une de ses plus grandes figures. Le 1er juillet 2018.

Simone Veil est la cinquième femme à entrer au Panthéon. Il y a quelques mois, Simone, tu as de nouveau été au cœur des débats à l'Assemblée. Mais tu as surtout, et avant tout, été au cœur des hommages, des ovations, des larmes de joie versées, au moment où la liberté de recourir à l'avortement entrait dans la Constitution française.

Alors, Simone, merci à toi pour toutes les graines que tu as semées et qui constituent désormais le ciment de notre société.



LES RETOURS

“

Une émotion intense

Ce spectacle est un vrai bijou, c’est beau, c’est émouvant. J’ai adoré ! Merci.

Laurenne Authelet

“

Incroyable

J’ai encore été émue aux larmes, puis joyeuse l’instant d’après. Vous êtes formidables. J’ai hâte de vous retrouver.

Agnès Léger

“

La vie de Simone Veil

est joliment illustrée, les passages sont fort et très bien menés. Un très beau moment !

Hélène Jestaz

“

Magnifique spectacle

Merci aux danseuses et au danseur pour la beauté de la mise en mouvement des corps, mais aussi pour la transmission de l’émotion. Merci d’avoir mis à l’honneur cette femme libre, à l’intelligence du cœur exceptionnelle, et qui a tant fait pour les femmes ,mais pas seulement. Un spectacle qui montre la voie, assurément.

Valérie DS

“

Riche, Émouvant et Habité

Magnifique spectacle. Vous êtes généreuses dans votre danse, concernées et vibrantes. Merci de vous donner avec autant de force. C’est un vrai bonheur.

Sylvie Chochoy

“

Beaucoup d’émotions

C’était magnifique, avec plein de nouveautés par rapport au premier spectacle que j’avais vu. Toujours plus d’émotions... Bravo à toutes et à tous !

Sylvie Charmeteau

“

Magnifique et émouvant

C’est ça l’art... transmettre des émotions et là c’était quelque chose ! Bravo à vous et chapeau ! Vous nous avez fait vibrer et pleurer. Quelle belle troupe ! Chacun amène sa touche et c’était touchant. Un beau mélange.

Andrea Sanchez

“

Sur le coup de l’émotion

C’est marquant d’assister à un tel spectacle. Je viens de rentrer et je suis encore sous le coup de l’émotion. C’est tragique et sublime. J’ai adoré. Merci à vous pour ce moment riche en émotion.

Aurélie

“

Boulerversant et puissant

Dès les premières secondes, j’ai senti ma gorge se nouer et les larmes monter. Vous avez réussi, sans aucun doute, à être des “passeurs d’émotions”. Je l’ai ressenti dans chacun de vos regards : c’était magique. En rentrant, j’ai dû laisser mes larmes couler — j’avais du mal à me remettre de mes émotions. Les chorégraphies, la harpe, la chanteuse, la lectrice... Bravo !

Nathalie Morin

“

Un spectacle de mémoire

Que d’émotion avec la compagnie Et Caetera : de la danse, des chants, de la musique, des lectures théâtralisées... Une mise en scène riche et pleine de sens. C’est un spectacle professionnel qui mériterait vraiment d’être diffusé, notamment auprès des lycéens, dans le cadre de leur programme d’histoire. Un énorme bravo à vous tous !

Hélène Bazoge Guillemot